



LA GRANDE SAISON DES AUTOCHENILLES

□ □ □

Dans les neiges de Chamonix



L'autochenille six-cylindres Citroën-Kégresse et sa remorque-toboggan dans la neige

NOS lecteurs sont habitués à trouver dans ce bulletin, tous les ans à cette époque, le récit des exploits que réalisent pendant la saison des sports d'hiver les autochenilles Citroën-Kégresse.

Elles n'ont pas manqué cette année à cette tradition, et tant à Chamonix qu'à Saint-Moritz, les deux principaux centres du tourisme alpin, nos voitures à chenilles ont accompli, et accomplissent encore actuellement, de nombreuses per-

formances qui obtiennent le plus grand succès auprès des sportifs et des hivernants.

Un des gros intérêts de ces différentes démonstrations est qu'elles sont effectuées à titre d'essais par les nouvelles voitures-neiges six-cylindres équipées avec les derniers propulseurs Kégresse-Hinstin à bandages métallo-caoutchouc, et à train avant monté sur skis.

Les multiples randonnées exécutées sous la direction de M. Kégresse, depuis fin décembre

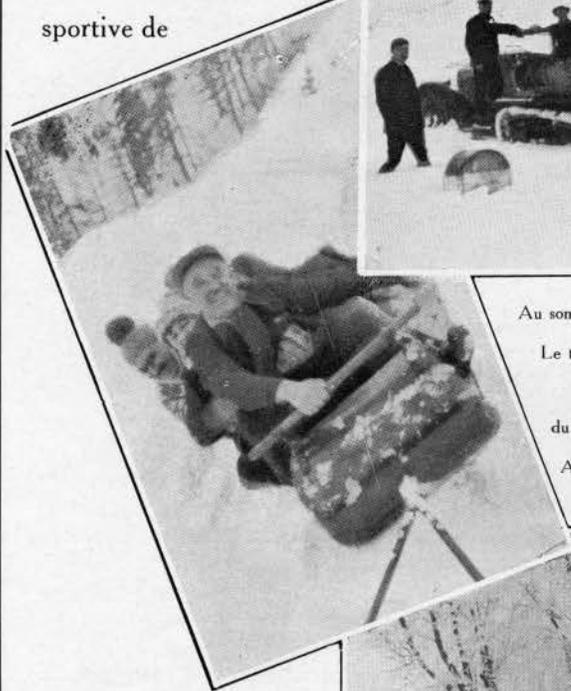


aux environs de Chamonix ont souligné éloquemment la perfection de la voiture et montré qu'elle pouvait pratiquement, avec une lourde charge, réaliser sur routes neigeuses, des vitesses de 40 et 50 kilomètres à l'heure.

Une grosse attraction qui établit indiscutablement l'utilisation sportive de

notamment les ascensions aux sommets du col de la Voza, du col des Montets, et aussi au col des Aravis atteint cette année pour la première fois. Les diverses photographies

qui illustrent cette page, prises au cours de ces ascensions montrent bien l'aisance avec laquelle la voiture se déplace



En haut :
Au sommet du Col des Aravis.
A gauche :
Le toboggan est remorqué à vive allure.
A droite :
Sur la route du Petit-Saint-Bernard
En bas :
Au Col de Planpalai non déblayé.

la voiture-neige, fut constituée par les nombreuses sorties faites avec un toboggan remorqué par attelage rigide. Une quinzaine de sportifs peuvent ainsi, goûtant les joies de la vitesse, être emmenés vers les hautes altitudes et chaussant alors les skis que transporte la voiture, se livrer aux joies des descentes vertigineuses sur les longues pentes neigeuses.

Parmi les nombreuses excursions qui furent effectuées aux environs de Chamonix signalons



parmi les routes non déblayées et les champs de neige.

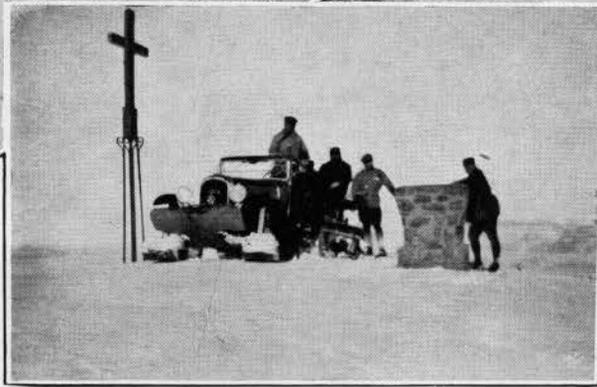
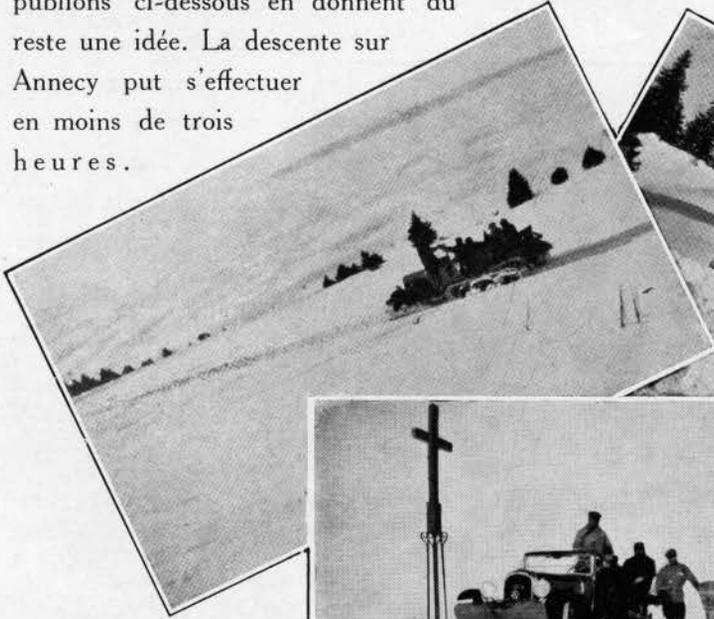
Pour terminer cette série de randonnées, M. Kégresse en colla-

boration avec MM. Dunand et Delachenal, nos Concessionnaires d'Annecy, entreprit l'ascension du Semnoz (1.752 m.). Partie d'Annecy, l'autochenille parvenait quatre heures après à la Croix de Châtillon point culminant du massif, malgré les nombreux obstacles rencontrés sur sa route. Au cours du trajet, les six occupants de la



voiture purent jouir d'un panorama absolument grandiose qui comprenait une grande partie de la chaîne des Alpes. Les photographies que nous publions ci-dessous en donnent du reste une idée. La descente sur Annecy put s'effectuer en moins de trois heures.

villages que les chutes de neige isolent complètement chaque hiver pendant de longs mois et avec lesquels aucune liaison n'était jusqu'alors possible, peuvent être assurés désormais, grâce à l'autochenille, de maintenir un contact rapide et sûr avec les centres



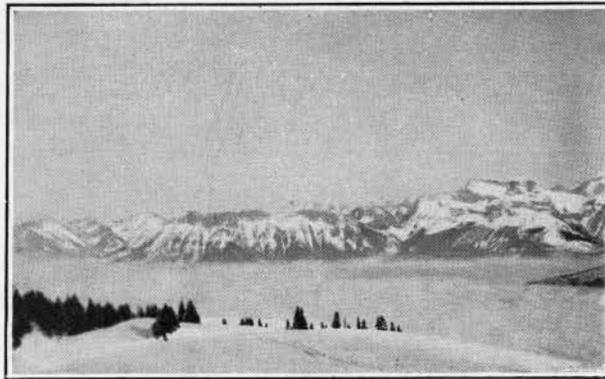
Sur la route du Semnoz au-dessus de la Mer de Brouillard

Sur la route du Semnoz parmi les sapins

A la Croix de Châtillon au sommet du Semnoz (1.752 m.)

Ces diverses performances dont l'attrait touristique est évident et qui firent sur la colonie sportive une profonde impression, ont eu en outre un gros intérêt utilitaire pour les populations montagnardes qui vivent dans les villages situés à de hautes altitudes. Ces

de ravitaillement, malgré les 4 ou 5 mètres de neige qui recouvrent en permanence les chemins et les pistes. Actuellement des démonstrations du même genre se poursuivent dans la région de Saint-Moritz. Nous espérons pouvoir en rendre compte dans notre prochain numéro.



Le panorama de la Chaîne des Alpes vu du Semnoz